Sommaire

1

Retour sur Aliénations de Malek Bensmaïl

-

La bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo

2

Ismaël Ferroukhi

-

Rencontre avec Pierre Guicheney

-

Programme complet des 21 et 22 mars

Rédaction

Yoan Le Blévec

Pauline Le Péculier

Willy Durand

Renseignements

Atmosphères 53

12, rue Guimond-des-Riveries

53100, Mayenne

Tél. 02 43 04 20 46

www.atmospheres53.org

Plans Séquences

le journal des Reflets du cinéma du Maghreb

n°3– 21 & 22 mars 2005

La crise identitaire de l'Algérie vu par Malek Bensmaîl

Très peu de documentaires sont réalisés sur la société algérienne car il est encore difficile aujourd'hui de briser les tabous. Malek Bensmaïl s'y essaie avec beaucoup de réussite en abordant dans Aliénations un sujet rare, la souffrance mentale en Algérie.

Ce documentaire nous plonge dans le quotidien d'un hôpital psychiatrique à Constantine au travers d'entretiens entre médecins et malades, conversations entre patients… nous permettant ainsi de comprendre la souffrance que vivent les algériens aujourd'hui. Dans la parole des malades atteints de pathologies légères, on découvre leurs problèmes identitaires, religieux créés par la société actuelle et auxquels chacun de nous peut être confrontés. Beaucoup de personnes se retrouvent dans cet hôpital, des sans-abri, des toxicomanes ou des femmes répudiées car l'Algérie ne possède pas de services sociaux. Les psychiatres sont dépassés, leur seule arme devenant la simple écoute. Le film nous montre comment ils aident les patients mais sans pour autant idolâtrer l'hôpital fondé par son père aujourd'hui décédé, auquel Malek Bensmaïl dédie ce film.

Le débat avec le réalisateur nous a permis d'en apprendre davantage sur le mal être de l'Algérie. Exemple frappant : la langue. Les algériens parlent entre eux en mélangeant l'arabe et le français et le dialecte algérien n'est pas reconnu à ce jour par le pouvoir. Malek Bensmaîl est pessimiste sur l'avenir de son pays au niveau politique, même si la société algérienne s'en sort malgré la misère. Selon lui, l'Algérie a besoin de véritables réformes au niveau de l'éducation, de la justice, de la religion, de la place de la femme dans la société… L'Algérie doit faire preuve d'une ouverture d'esprit pour sortir de son malaise.

Pauline Le Péculier

L'histoire du film La Bataille d'Alger en quelques dates…

Le film est réalisé en 1965 sur les lieux mêmes de la bataille d'Alger (1957). En 1966, la délégation française boycoote la présentation du film au festival de Venise où il obtient le Lion d'or. En 1971, le film peut enfin sortir en France mais suite à des pressions politiques et des menaces d'attentats il est vite retiré des écrans. Le film disparaît jusqu'en 2003 et la parution dans Le Monde d'un article qui révèle que le pentagone a convié les officiers d'état-major et civils à une projection privée du film afin de tenter d'étudier les erreurs de l'occupation française en Algérie et afin de rechercher une issue à la situation irakienne… Puis le film sort avec succés en janvier 2004 aux USA avant d'enfin retrouver sa place sur les écrans français en mai 2004. Il aura fallu attendre 40 ans… Pour en savoir encore plus, nous vous proposons de rencontre **Sylvie Thénault**, historienne au CNRS, à l'occasion de la projection du film le 21 mars à 20 h 30 au cinéma Le Select d'Evron.

Willy Durand

Ismaël Ferroukhi

Né en 1962 au Maroc, il se retrouve dès l'âge de 3ans dans une petite ville du sud de la France. Il réalise son premier court métrage, L'Exposé, en 1992 (sélectionné à Cannes où il obtient le meilleur prix). Scénariste, il co-écrit, en 1994, Trop de bonheur de Cédric Kahn, puis l'année suivante Culpabilité zéro, et en 2004 L'Avion du même réalisateur. Il réalise deux films pour la télévision, Un été aux hirondelles en 1997 et Petit Ben en 1999. Le Grand voyage est son premier long métrage. Sélectionné au dernier festival de Venise, il obtient Le Lion de la meilleure première oeuvre. **Rencontre avec Ismaël Ferroukhi le 22 mars à 20 h 30 au cinéma Le Palace de Château-Gontier**.

Les élèves du lycée Raoul Vadepied à Evron ont rencontré Pierre Guicheney à propos des Gnawa : réactions

« Cette rencontre a vraiment été trés enrichissante on a appris en trés peu de temps les bases d'une cérémonies totalement inconnues.Le documentaire que Monsieur Guicheney nous a montrer était vraiment fort en émotion.Certaines scène sont vraiment chargé d'émotion mais on a vraiment beaucoup apprécier... », « Je dirai simplement que cela m'a beaucoup plu, cet univers assez étrange mais très pertinent m'a beaucoup impressionné. Le déroulement d'une "Lila", cérémonie et fête des Gnawa est très original. J'ai surtout remarqué l'hospitalité et la convivialité de cette confrérie, et cela m'a beaucoup ému. J'ai observé quelques ressemblances entre les guerisseurs Gnawa et mayennais. » (Vanessa)

Toutes les projections des 19 et 20 mars

Dates	Laval – Cinéville	Mayenne – Le Vox	Château-Gontier – Le Palace	Evron – Le Select	Montsûrs – Le Majestic	Ernée – Le Majestic	Gorron – cinéma municipal	Belgeard – Salle des fêtes
Lundi 21 mars	13h30 Mille mois 16h15 Poupées d'argile 18h25 Ali Zaoua 20h45 Tenja	20h30 Viva Laldjérie	14h30 Le Grand voyage 20h30 Exils	20h30 La Bataille d'Alger		20h45 Les Oliviers de la justice	20h45 Avoir 20 nas dans les Aurès	
Mardi 22 mars	14h Tenja 16h En attendant le bonheur 18h25 Mille mois 21h Viva Laldjérie	20h30 Les Yeux secs	20h30 Le Grand voyage		20h30 L'Esquive			20h30 Avoir 20 ans dans les Aurès